

dissatisfaction respecting the administration of public affairs as in Ontario to-day. He had never known so unpopular a Government; and he had never known an Administration that had lost friends to such an extent as the present Government in dealing with that question, to say nothing of others. If the measure passed in its present shape it would add to the dissatisfaction to such a degree in the Province of Ontario, where the desire for Confederation was the greatest, that the people would look about for some means of release from that state of affairs. He should move his resolutions, in order to have them on the paper, and to give hon. members an opportunity to vote for a cheap Government for the North-West, in the place of the expensive one proposed by the Government measure. He had brought forward his resolutions in the way he had in reply to a taunt that had been thrown out by the Minister of Militia.

Hon. Sir George-É. Cartier said he had not thrown any taunts out.

Hon. Mr. McDougall said that he might have brought forward a simple amendment advocating the same principles which would be more likely to gain votes. The Government scheme was an obscure and defective one, and could never be worked out by an ignorant people, which the member for Toronto said the people up there were. In the 2nd clause, the Bill referred to an Act which was puzzling in its terms, and had already created difficulty in Ontario. The Bill did not state the subjects on which they could legislate, but sent them to a doubtful Act. In his scheme he proposed to make the Legislature the Government for local purposes, that being a single Chamber; and he had also adopted a franchise which was much better suited to the requirements of the country than that proposed. The requirement of one year's residence would deprive the best settlers of a vote, while leaving it in the hands of the less educated inhabitants it would drive away emigrants. They should give the franchise to every British subject who stopped sufficiently long in the country to show their intention to remain there. He provided for no representation in the Dominion Legislature; but the time would come, of course, to reconsider this measure. He thought, in the changing circumstances of the country, that they ought to legislate for the present and not for the future. He denied, owing to the want of sufficient evidence, that the House had any right to accept the Bill proposed as meeting the wishes of the people in the Territory. With the exception of Judge Black, they could not accept the so-called delegates as being the best authorities to express opinions on that subject. The representatives

connu une administration qui ait perdu autant de sympathisants que le Gouvernement actuel en s'occupant de cette question, sans parler des autres questions litigieuses. Si le projet de loi est adopté sous sa forme actuelle, l'insatisfaction dans la province d'Ontario, où l'on désire le plus la Confédération, grandira à un point tel que les habitants chercheront une façon de se dégager de cet état de choses. Il devrait proposer un ordre du jour de sorte qu'il soit au Feuilleton et que les honorables députés aient l'occasion de voter pour un gouvernement peu coûteux pour le Nord-Ouest au lieu du gouvernement coûteux du projet gouvernemental. Il a présenté sa résolution de façon à répondre aux sarcasmes du ministre de la Milice.

L'honorable sir George-É. Cartier dit qu'il n'avait pas décoché de sarcasmes.

L'honorable M. McDougall dit qu'il aurait pu présenter un simple amendement préconisant les mêmes principes, mais plus susceptible de gagner des votes. Le projet du Gouvernement est confus et boiteux et ne peut pas être mené à bonne fin par un peuple ignorant, selon la description que le député de Toronto fait des habitants de cette région. Au deuxième article, le Bill fait allusion à une Loi dont l'énoncé est embarrassant et qui a déjà suscité des difficultés en Ontario. Le Bill ne mentionne pas ce qui est matière à législation; il en fait plutôt l'affaire d'une loi vague. Dans son projet, il propose, pour des motifs locaux, que le corps législatif devienne le gouvernement, de sorte qu'il n'y ait qu'une seule Chambre; et il adopte une modalité de droit de vote convenant beaucoup mieux aux besoins du pays que ce qui est proposé. L'obligation d'une durée de séjour d'un an priverait les meilleurs colons du droit de vote et éloignerait les immigrants, de sorte que la région serait aux mains des habitants les moins instruits. Il faudrait accorder le droit de vote à tout sujet britannique qui réside dans la région depuis suffisamment longtemps pour indiquer son intention d'y rester. Il ne prend aucune mesure visant la représentation au Parlement de la Puissance; mais il sera toujours temps évidemment d'envisager cette mesure. Selon lui, en vertu de la situation changeante dans la région, il faudrait légiférer pour le présent et non pour l'avenir. À cause du manque d'information pertinente, il conteste à la Chambre le droit d'accepter le Bill en faisant valoir qu'il répond aux aspirations de ceux qui résident dans le Territoire. Exception faite du juge Black, il est inacceptable de considérer les